

Histoire de lire

Anne-Marie Charuest et Jeannine Ouellet

Volume 22, numéro 4, 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/85093ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)
1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Charuest, A.-M. & Ouellet, J. (2017). Compte rendu de [Histoire de lire]. *Histoire Québec*, 22(4), 37–40.

HISTOIRE DE LIRE

par Anne-Marie Charuest pour les trois premières recensions et Jeannine Ouellet pour les cinq suivantes

ETHNOLOGUE DE TERRAIN

Pascal Huot

Éditions Charlevoix

2016

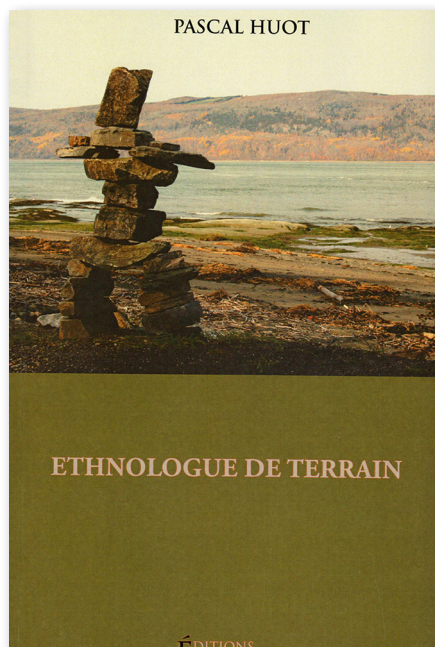
On sait bien que l'histoire n'est pas la seule discipline des sciences humaines qui intéresse les chercheurs qui côtoient nos organismes membres.

Dans cet intéressant petit livre d'un peu plus de 200 pages, on rencontre un jeune ethnologue qui nous fait partager le fruit de ses recherches, depuis l'époque de ses études universitaires jusqu'à son travail autonome d'ethnologue professionnel.

À travers ses recherches, on comprend mieux son intérêt pour des sujets tels le tourisme culturel, les patrimoines religieux et métissé ainsi que la prostitution.

Son texte sur l'apport du passage de Pierre Perreault à l'Île-aux-Coudres est sans doute le plus intéressant, puisqu'il témoigne d'événements – au départ isolés – qui marquent les populations locales, mais dont la transmission n'est pas aussi évidente qu'on le croit. D'ailleurs, j'ai retenu cette phrase pertinente à la page 71 : *« Le tourisme culturel, c'est l'attrait du différent, des caractères distinctifs et locaux promus dans un besoin de pérennité. »*

par Anne-Marie Charuest



SAINT-DENIS SE FAIT BEAU

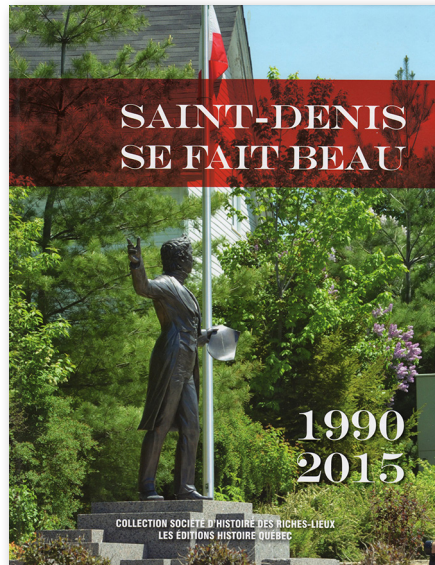
Collectif – sous la direction d'Onil Perrier

Éditions Histoire Québec
Collection Société d'histoire
des Riches-Lieux
2015

Les monographies de villes et villages, qui dressent un portrait étoffé de l'histoire communautaire et sociale de leur milieu, en plus d'y présenter les principales familles qui y habitent, sont des publications fort pertinentes pour l'histoire locale et régionale. Lors du 250^e anniversaire de fondation de Saint-Denis-sur-Richelieu, en 1990, l'exercice avait été brillamment accompli en 424 pages!

Vingt-cinq ans plus tard, la Société d'histoire des Riches-Lieux renouvelle l'expérience, afin de raconter la suite de l'histoire de ce pittoresque et attachant village bordant la rivière Richelieu. Le volume est certes plus mince, mais la qualité du document est indéniable, surtout grâce aux magnifiques photographies majoritairement en couleurs. En plus d'y rencontrer les familles dionysiennes (anciennes et nouvelles), on dresse un portrait chronologique des événements qui se sont déroulés depuis 1990. L'exercice s'avère une belle réussite, et permettra aux prochaines générations de voir que l'histoire continue de s'écrire, et cela de bien belle façon.

par Anne-Marie Charuest



HISTOIRE DE LIRE (suite)

MARCEL MASSE VOUS PARLE

Discours recueillis et analysés par

Denis Monière

Société du patrimoine politique du Québec

2015

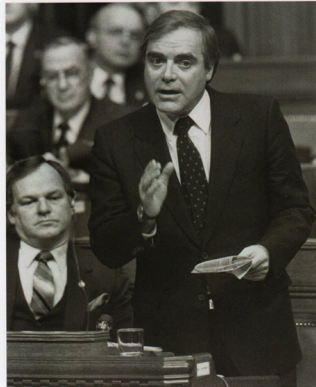
Pour le bénéfice de tous, Denis Monière continue le patient exercice d'analyse des discours de parlementaires québécois, en se penchant cette fois-ci sur l'honorable Marcel Masse, décédé en 2014.

Ce fervent défenseur de l'histoire et du patrimoine, impliqué politiquement dès la Révolution tranquille, nous a légué d'intéressants (et nombreux) discours. Parmi ceux retenus dans ce livre, on note ses positions sur le sens de la nation, les relations fédérales-provinciales et l'accord du lac Meech, mais aussi sur sa vision de l'histoire, le droit d'auteur et finalement, la souveraineté du Québec.

On retrouve même une analyse rhétorique des discours de Marcel Masse, présentée au début du livre, en collaboration avec Dominique Labbé. Il est également possible de retrouver d'autres discours de Marcel Masse sur le site web de la Société du patrimoine politique du Québec. L'ajout de photographies pour appuyer les discours aurait été grandement apprécié.

par Anne-Marie Charuest

MARCEL MASSE VOUS PARLE



Discours recueillis et analysés
par Denis Monière

Collection
Société du patrimoine politique du Québec
Les Éditions Histoire Québec

TEL ÉTAIT LEUR DESTIN

De l'autre côté de l'océan, tome 1

Nathalie Lagassé

Hurtubise

2016

En 1664, une grande histoire d'amour et d'exil débute au village de La Flotte, à l'île de Ré, en France. Contraint de s'engager dans l'armée pour sauver l'honneur de sa famille, André Mignier abandonne son amoureuse, Marie Jacques, dont la mère lui préfère un autre prétendant. À bord du *Brézé*, voguant en direction des Antilles, il découvre les rigueurs du climat mais aussi le charme des contrées inconnues en compagnie de nouveaux camarades. À l'été 1665, André débarque en Nouvelle-France en même temps que les vingt compagnies du régiment de Carignan-Salières dont il fait partie. En 1667, il décide de s'installer au pays et reçoit une terre en concession près de Charlesbourg.

De l'autre côté de l'Atlantique, Marie, devenue veuve, se joint au contingent des filles du Roy et traverse l'océan en mai 1668. La rédaction du contrat de mariage par le notaire Becquet le 7 octobre est suivie une semaine plus tard par la concession d'une seconde terre près de la rivière Saint-Charles, puis par les épousailles le 23 du même mois; ainsi se termine l'histoire du couple Mignier-Jacques qui se poursuivra dans un deuxième tome...

Ce roman historique mettant en vedette l'ancêtre des Lagassé/Lagacé débute par la présentation des personnages de l'île de Ré, de Québec et de Trois-Rivières ainsi que ceux qui ont navigué sur le *Brézé* et sur le *Nouvelle-France*.

par Jeannine Ouellet



JARDINS ET JARDINIERS 1660-1800

Creuse la terre, creuse le temps

Jean-Pierre Gardy
Septentrion, 2016

Après avoir exploré les jardins européens, principalement ceux de l'Angleterre et de la France, du Moyen Âge au XVIII^e siècle, Jean-Pierre Hardy nous propose l'étude du potager domestique, toutes les étapes de sa réalisation, du travail de la terre vierge à la production de végétaux et à leur consommation dans les trois principales villes de la vallée du Saint-Laurent : Québec, Montréal et Trois-Rivières, surtout au XVIII^e siècle.

Les membres de l'élite ainsi que la majorité de la population s'intéressent aux mêmes légumes : oignons, choux pommés, céleri. En second lieu viennent les carottes, les betteraves, les navets, les fèves, la chicorée et les herbes à saler. Asperges, poireaux, concombres et ciboulette sont aussi populaires mais moins recherchés.

Certains jardins sont gérés par leur propriétaire, quelques autres sont confiés à l'expertise et aux soins de jardiniers de métier. L'auteur retrace l'origine de ces derniers et évalue leur formation, leur équipement, leurs techniques horticoles, leurs conditions de travail et leur niveau de vie.

L'œuvre se réfère à une impressionnante bibliographie d'ouvrages publiés en Angleterre, aux États-Unis, en France, au Québec et au Canada, ainsi qu'à des récits de voyage, des rapports, des fonds d'archives des institutions religieuses de Québec et de Montréal, des recensements, des actes notariés, etc., et est agrémentée de tableaux comparatifs et d'illustrations d'époque des plus intéressants.

par Jeannine Ouellet



NOUVEAUX REGARDS EN HISTOIRE SEIGNEURIALE AU QUÉBEC

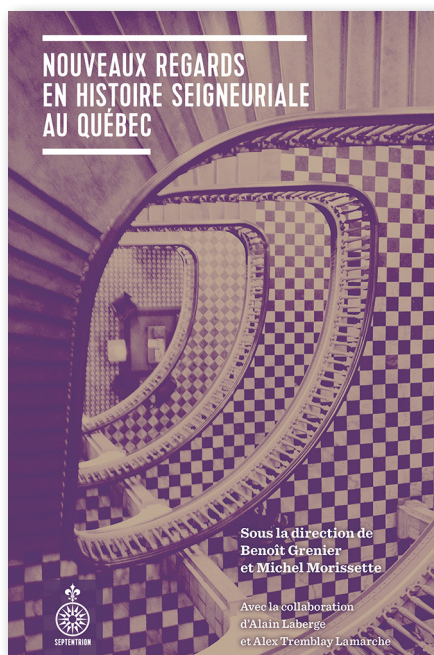
Sous la direction de Benoît Grenier
et Michel Morissette

Avec la collaboration d'Alain Laberge
et d'Alex Tremblay Lamarche
Septentrion, 2016

Ce volume contient des textes sélectionnés et évalués en collaboration avec Alain Laberge et Alex Tremblay Lamarche : ceux de Jessica Barthe (les Ursulines de Québec et la seigneurie Sainte-Croix), Isabelle Bouchard (chefs autochtones « seigneurs »), Jean-Michel Daoust (réalité, fiction et tradition dans la minisérie *Marguerite Volant*), Jonathan Fortin (seigneurs usufruitiers), Joseph Gagné (seigneuries du lac Champlain et frontière new-yorkoise), David Gilles (concessions des Abénaquis), Benoît Grenier (« Mort d'extrême vieillesse », titre emprunté à Gabrielle Roy), Alain Laberge (époque de la Conquête), Katéri Lalancette (seigneurs à la Chambre d'assemblée du Bas-Canada), André LaRose (seigneurie de Beauharnois), Michel Morissette (les gagnants du processus d'abolition), Jean-René Thuot (recherche fondamentale, initiatives touristiques et mémoires communautaires) et Alex Tremblay Lamarche (présence seigneuriale britannique).

Le long du Saint-Laurent, le régime seigneurial s'est institué au cœur d'une tradition ancestrale de vie collective, il s'est fait agent de la constitution d'un paysage rural mythique et il a servi de marqueur de différence ethnique. Les collaborateurs au présent ouvrage offrent un nouvel éclairage sur le régime seigneurial qui ne s'éteint guère lors de son abolition théorique de 1854. Insistant sur la persistance du régime seigneurial jusqu'au XXI^e siècle, les auteurs en observent le lent déclin s'étirant jusqu'à l'ère de l'automobile, dans le Québec duplessiste. Des tableaux et des cartes ainsi qu'une importante bibliographie complètent cet ouvrage universitaire.

par Jeannine Ouellet



HISTOIRE DE LIRE (suite)

LES BATEAUX-PHARES DU SAINT-LAURENT

En aval de Québec 1830-1963

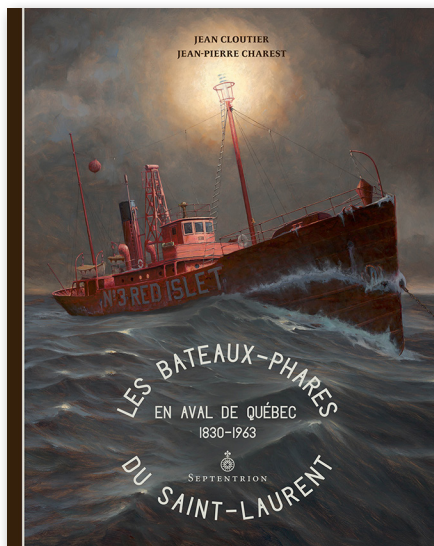
Jean Cloutier et Jean-Pierre Charest
Septentrion, 2016

L'ouvrage de Jean Cloutier, pilote du Saint-Laurent, et Jean-Pierre Charest, collaborateur à la sauvegarde patrimoniale du chantier maritime A.C. Davie situé à Lévis, est issu d'une longue et passionnante quête d'informations pour retracer le parcours historique du phare de l'île Verte. Aux quelques années de recherches, d'entrevues et de compilation de documents iconographiques et archivistiques a suivi un long travail d'écriture afin de partager leur passion sur cette remarquable époque.

Abondamment illustré, ce volume recèle une foule d'informations techniques et de faits inédits. Il relate l'histoire oubliée des bateaux-phares laurentiens et la vie de ses valeureux marins, prisonniers dans leurs bateaux-lumières en oscillation perpétuelle pendant des mois. En 1830, la seule solution pour préserver la vie humaine en mer : mouiller une bouée assez volumineuse pour abriter un équipage restreint et courageux, chargé d'allumer et d'entretenir un fanal dès la tombée de la nuit, beau temps, mauvais temps, du mois d'avril à la fin novembre, moment où le manteau glacé paralysait le Saint-Laurent et, par conséquent, le commerce maritime jusqu'au milieu du ^{xx}e siècle. Ces amers munis de lumières dans le haut des mâts sont nommés par les marins : bateau-phare, feu flottant, phare flottant ou *lightship*.

Un glossaire, un index des navires et des noms propres ainsi qu'une importante bibliographie complètent cette saga qui invite à admirer le fleuve autrement, à l'instar de ceux qui nous ont précédés.

par Jeannine Ouellet



LES AVENTURES DE RADISSON Tome 3 - L'année des surhommes

Martin Fournier

Septentrion, 2016

Un premier tome des *Aventures de Radisson* a remporté le prestigieux Prix du Gouverneur général en littérature jeunesse. N'était-ce pas là le plus bel encouragement à poursuivre par un second puis un troisième ouvrage l'œuvre si bien amorcée?

Ce dernier tome raconte le début de la fructueuse collaboration entre Radisson et Des Groseilliers lors du long et dangereux voyage qu'ils effectuent au lac Supérieur en 1660. Ce projet audacieux, dans des temps aussi incertains, comporte de nombreux risques. En douze mois, ils parcourent 5 000 kilomètres à pied et en canot d'écorce, négocient avec des dizaines de nouvelles nations autochtones et reviennent finalement à Montréal à la tête de centaines d'Amérindiens chargés d'échanger leurs fourrures contre des marchandises françaises. Ce voyage marquant dans l'histoire de la Nouvelle-France scellera l'alliance franco-amérindienne pour le siècle à venir.

Le roman est accompagné de plus de cent photos, vidéos et cartes, de deux témoignages de l'auteur sur le rôle historique de Radisson et Des Groseilliers et d'un amusant clin d'œil interactif que l'on peut retrouver sur le site Internet du livre. Fidèle à lui-même, l'auteur, spécialiste de la Nouvelle-France, sait redonner vie à ces célèbres personnages grâce à des descriptions et des détails judicieusement choisis et présentés dans une langue savoureuse empreinte d'un vocabulaire riche et varié.

par Jeannine Ouellet